



# apartés

78

58<sup>e</sup> saison

«Le théâtre populaire est un théâtre qui fait confiance à l'homme.»  
(Roland Barthes, Avignon 1954)

Édito

## L'ORGANISATION D'UNE TOURNÉE THÉÂTRALE

Vive les multiples créations du Théâtre vivant à la portée du grand public, dans toutes les salles de France qui veulent et peuvent les accueillir ! Grâce à la politique de décentralisation culturelle, c'est une offre indispensable pour répondre à l'attente de tous ceux - comme nous - pour qui l'art dramatique garde une fonction essentielle à tous égards. Mais comment obtenir une telle diffusion nationale, pour des Compagnies d'origine parisienne ou régionale, si ce n'est en organisant une version itinérante des spectacles, c'est-à-dire en programmant une tournée, de ville en ville, comme au temps de L'ILLUSTRE THEATRE ?

La plupart des spectateurs ignorent le parcours difficile que suppose la réussite de cette aventure : voici donc quelques indications sur les étapes et les contraintes à respecter pour concevoir la tournée d'un spectacle en France, voire à l'étranger. Une spécialiste de ce genre de mission, **Isabelle DECROIX**, chef de l'entreprise **ID-PRODUCTION**, a bien voulu très aimablement nous renseigner. Grâce à son engagement auprès d'équipes de talent de la création contemporaine, nous avons pu applaudir, la saison dernière, le succès de **Fausse Note** et nous pourrions accueillir, en avril prochain, **Zola l'infréquentable**, deux pièces écrites et mises en scène par **Didier Caron**.

Même si monter un spectacle implique, le plus souvent, de prévoir d'emblée une tournée pour en rentabiliser l'exploitation, il arrive que ce soit le succès confirmé d'une création, par exemple dans un théâtre parisien, qui incite la Compagnie à



prolonger sa rentabilité par **l'organisation d'une tournée de plusieurs semaines. La décision est alors prise collectivement**, auteur, metteur en scène, interprètes et techniciens, pour confier le projet à un **Producteur - Entrepreneur de tournées. Ce professionnel qui va coordonner l'ensemble des démarches**, aura la responsabilité d'employeur à l'égard du plateau artistique, pour respecter le budget prévisionnel, assurer les salaires et les éventuels achats.

Il va prendre en charge **tout l'aspect logistique de la tournée** : prévoir les lieux, les dates, les trajets, les locations éventuelles d'hôtels ou de voitures, relayé, parfois sur place comme dans notre association, par un vice-président qui, en amont, a réservé les salles, et par une équipe qui se charge, bénévolement, des réservations pour l'hébergement, de l'accueil à la gare ou à l'aéroport et du transport sur le plan local. Grâce à un fichier professionnel régulièrement mis à jour, le **Producteur** peut contacter les directeurs de théâtres ou les présidents des associations responsables de la programmation dans leur ville. Dans le cadre du Festival d'Avignon, c'est encore lui qui veille à régler toutes les difficultés du séjour, d'ordre financier, matériel ou artistique.

Pour la négociation des divers contrats et la gestion des plannings, le **Producteur** d'un spectacle du Théâtre vivant, traite le plus souvent directement avec les comédiens, sans passer par leur agent artistique.

Quant à **la promotion du spectacle**, elle est déléguée à un **Attaché de Presse** qui regroupe les documents visuels conçus par le **graphiste** (affiches, tracts, dossiers de presse) et par le **photographe** pour les photos de scène. C'est lui qui les transmet aux journalistes culturels d'Internet, de la presse papier, des radios et des chaînes de télévision, qui diffusent les revues de presse élogieuses. Notre association se charge de la communication locale sous les formes habituelles de publicité, sur notre **site Internet** et par le biais d'**APARTES**, ce bulletin de liaison diffusé gratuitement.

Pour informer les structures d'accueil sur **les contraintes techniques du spectacle**, c'est le **Régisseur** qui prend le relais : il envoie une fiche établie par le créateur-lumières, le scénographe et le responsable technique, précisant les conditions nécessaires en termes de répétitions, de montage du décor, d'installation des lumières et des prises de son. Souvent, le **Régisseur technique** local apporte sa collaboration pour la mise en place, même si le Régisseur de la troupe fait partie de la tournée pour assurer le bon déroulement de la représentation.

Depuis bientôt 60 ans, malgré la concurrence d'une société de théâtre privé dans la même ville et d'une Scène nationale à proximité, les **ATP de la Côte basque**, grâce à la reconnaissance fidèle du service culturel municipal de Biarritz, ont accueilli avec enthousiasme et succès, des centaines de spectacles en tournée. Avec certaines Compagnies, certains chargés de Production, des liens d'estime et de confiance réciproques se sont tissés au fil des retours à Biarritz ; et il est fréquent qu'après le salut final, devant le public, un membre de la troupe remercie notre association, pour toutes les attentions et les prévenances des membres de notre équipe à l'égard des artistes.

**Nicole LOUIS**

**Spectacle**

## **LE SILENCE DE LA MER**



**Nouvelle de VERCORS**  
**pseudonyme de Jean Bruller**  
**Adaptation et mise en scène**  
**de Gilbert Ponté**



**Compagnie LES DÉMARQUÉS**

**Le Colisée, jeudi 12 et vendredi 13 octobre 2023**

« Le gouvernement français, après avoir demandé l'armistice, connaît maintenant les conditions dictées par l'ennemi. Il résulte de ces conditions que les Forces françaises de terre, de mer, et de l'air seraient entièrement démobilisées, que nos armes seraient livrées, que le territoire français serait totalement occupé, et que le gouvernement français tomberait sous la dépendance de l'Allemagne et de l'Italie. On peut donc dire que cet armistice serait non seulement une capitulation, mais encore un asservissement. »

Tel est le sort tragique de la France, après la débâcle et l'abdication déshonorante du gouvernement du Maréchal Pétain, que dénonce le général **Charles de Gaulle** dans une de ses déclarations aux Français, en 1940.

La population française subit cette oppression de l'occupant, aggravée par la collaboration policière de Vichy depuis plus d'un an, quand **Jean Bruller**, un ingénieur pacifiste devenu dessinateur reconnu, s'engage dans la clandestinité : au cours de l'été 1941, comme un lanceur d'alerte, il pense dynamiser une Résistance nationale encore naissante, difficile à structurer et à diffuser dans la population malgré l'Appel du 18 juin, en écrivant secrètement **Le Silence de la Mer**.

### **Une publication clandestine**

Né en 1902, à Paris, **Jean Bruller** mobilisé à 37 ans et blessé dans les Ardennes, passe sa convalescence près de Romans, au pied du massif du **Vercors**. Après l'armistice de juin 40, il rejoint la zone occupée et entre en contact avec les milieux littéraires de la Résistance naissante.

L'écriture du **Silence de la mer** étant achevée en octobre 1941, il fonde, dans Paris occupé, avec le soutien de **Pierre de Lescure**, une maison d'édition clandestine, « **Les Editions de Minuit** », qui publiera en février 42 la mince plaquette de la nouvelle, sous la signature de **Vercors**. (L'auteur a choisi ce pseudonyme en souvenir du lieu où il comptait combattre les Allemands.) Ce n'est qu'à la Libération, en 1945, que l'on connaîtra sa véritable identité. L'auteur poursuivra sa vocation d'écrivain-philosophe, avec une série de nouvelles, plusieurs romans dont **Les Animaux dénaturés** en 1953, de nombreux essais, des pièces de théâtre ainsi que des conférences internationales pour exposer ses conceptions humanistes. Son engagement déterminé s'est encore manifesté contre le stalinisme, l'antisémitisme, contre la torture et « **pour le droit à l'insoumission** » pendant la Guerre d'Algérie. Il meurt à Paris le 10 juin 1991.

## Un silence éloquent

**Vercors** situe l'intrigue de sa nouvelle en Novembre 40, dans un village de la zone occupée, chez un vieil homme vivant retiré avec sa nièce dans une grande maison venant d'être réquisitionnée pour loger l'officier allemand **Werner von Ebrennac**. Le récit correspond au point de vue subjectif de l'oncle qui se souvient des événements vécus, au jour le jour, durant six mois.

Contraints et forcés d'accepter cette présence ennemie, les deux hôtes décident spontanément et sans se concerter, de lui opposer quotidiennement « **un implacable silence** » : malgré la courtoisie et la culture littéraire de l'officier qui vient les saluer chaque soir pour manifester sa croyance sincère dans l'alliance des deux nations au nom de leur « **grandeur** », ils ne cèdent jamais à la tentation du dialogue ; cependant, la jeune fille a du mal à dissimuler le trouble que lui inspire le regard soutenu de l'officier.



Mais à la fin du printemps suivant, au retour d'une permission passée à Paris où il a retrouvé ses amis militaires aux commandes de la politique d'occupation, « **le poète** » de l'union franco-allemande qui a perdu toutes ses illusions, confie à ses hôtes sa découverte de la véritable stratégie des nazis : « **Nous avons l'occasion de détruire la France, elle le sera. Pas seulement sa puissance, son âme aussi. Son âme surtout.** » Cette révélation désespérée, retentit pour la dernière fois dans le plus profond silence, six mois après son arrivée. Elle est suivie par l'annonce de son départ pour une affectation volontaire sur le front russe, comme une soumission suicidaire. Seule exception à la

résistance silencieuse de ses deux auditeurs sous tension, l'échange murmuré d'un adieu entre l'officier et la nièce...

**Le Silence de la Mer**, pathétique appel à la désobéissance civile, édité de façon artisanale et diffusé sous le manteau en 1942, se répandit comme une vague de fond et connut très vite un grand retentissement, à Paris, en France et à l'étranger. Il a pu cependant faire naître aussi un injuste malentendu, pour avoir montré un officier ennemi aussi « **convenable** », digne, voire « **souriant** », le plus francophile des Allemands.

Le mystère du titre pourrait trouver un éclairage dans le texte, quand l'oncle précise la nature profonde du silence de leur propre résistance : « **Je sentais bien grouiller la vie sous-marine des sentiments cachés, des désirs et des pensées qui se nient et qui luttent.** » Premier combat intérieur contre la passivité et la soumission, avant la révolte dans l'action.

## De la première adaptation théâtrale de l'auteur à celle de Gilbert Ponté

Dès la Libération, l'engouement du public pour la nouvelle se manifeste par de multiples propositions d'adaptation pour le théâtre, le cinéma ou même un ballet. C'est en 1949 que **Vercors** accepte alors une première adaptation théâtrale dans la mise en scène de **Jean Mercure** au Théâtre Edouard VII à Paris. Elle comprenait une scène d'exposition et 9 tableaux pour les scènes essentielles, excepté celle de la Kommandantur pour respecter l'unité de lieu.

Mais entre temps, l'auteur avait pris conscience de l'incompréhension de certains lecteurs, surtout à l'étranger, choqués par une supposée ambiguïté de l'oncle. **Sartre** explique bien dans *Qu'est-ce que la littérature*, que ce malentendu tient au décalage entre le temps de l'écriture et celui de l'impression de la nouvelle : en 41, la population humiliée et manipulée par les discours de Pétain, se protège encore dans l'attentisme, tandis que, courant 42, les conditions d'occupation provoquent la guerre et la révolte sur le territoire.

Pour clarifier sa position **Vercors** jugea donc prudent d'ajouter au texte de la future édition de 1951, la conclusion qui condamne la soumission de l'officier au nom de son « **devoir** » militaire : « **Ainsi il se soumet. Voilà donc tout ce qu'ils savent faire. Ils se soumettent tous. Même cet homme là.** » Dans sa mise en scène, **Jean Mercure** avait même ajouté un jeu de scène explicite : avant de partir, **Werner von Ebrennac** aperçoit sur une table, un livre d'**Anatole France** ouvert à la page de cette courageuse formule : « **Il est beau pour un soldat de désobéir à des ordres criminels.** »

Cette version est reprise en 1979-80 à Beaubourg, mais sans la scène d'exposition, l'auteur estimant que la portée symbolique de leur silence est beaucoup plus forte si la complicité des deux hôtes est spontanée, sans explications préalables.

Quelle sera la part de création personnelle de **Gilbert Ponté** par rapport aux adaptations validées par l'auteur ? A découvrir... Notre public sera surtout sensible aux intentions du metteur en scène qui oriente la problématique des deux Français vers une issue positive et non vers un renoncement désespéré : « **C'est la parole communicative qui reprendra le dessus, contaminera leur esprit et aura finalement le dernier mot. Car elle se révélera source d'espérance. Elle va insidieusement s'infiltrer dans leur quotidien jusqu'à réveiller en eux le courage qui peut-être leur manquait pour aller jusqu'au bout de ce que leur conscience leur indiquait. Ce jeune Allemand a suscité en eux le besoin de se « positionner » au point que son séjour parmi eux se conclura par une incitation à prendre les armes.** »

Cette perspective de mise en scène met en question l'engagement des deux Français : « **la désapprobation silencieuse est-elle suffisante ? Peut-on se contenter de lutter en silence ?** » La scénographie dépouillée de réalisme aménage donc l'espace scénique avec des cubes qui tiennent lieu de sièges et « **obligent les corps à se positionner** »



selon la stratégie de chaque personnage. Le jeu des comédiens doit être « **transparent** », révéler la vérité des sentiments de chacun, et « **pleinement au service de l'intelligence du texte et de sa perception par le public.** »

### Un succès durable

LES DÉMARQUÉS, Cie professionnelle établie à Montpellier, qui a pour devise « **Mémoire, partage et transmission** » à partir d'œuvres sur la condition humaine, a créé **Le Silence de la Mer** au Festival d'Avignon, dès 2016. Pour soutenir cette réussite au long cours, la distribution a évolué au fil des ans, excepté le rôle de l'officier tenu fidèlement par **Joël Abadie** : artiste chevronné et complet, son incarnation « *laisse apparaître, à travers de subtiles modulations – et non plus seulement par le texte – l'exaltation, l'amour ou le désespoir.* » (**La Provence**) Ses deux partenaires muets, les comédiens reconnus, **Philippe Saïd** et **Floriane Delahousse**, qui lui opposent intensément un mur de silence chargé de sous-entendus, relèvent remarquablement le défi.

Pour **Gilbert Ponté**, jouer sur scène **Le Silence de la mer** « **pose immanquablement la question de savoir si et dans quelle mesure, le silence représente aujourd'hui, une arme ou un déni, une force ou une faiblesse.** » En 2023, pour la société française, la réponse ne fait guère de doute et si la population russe parvenait à échapper à sa soumission silencieuse, l'humanité retrouverait un peu d'espoir.

**Nicole LOUIS**

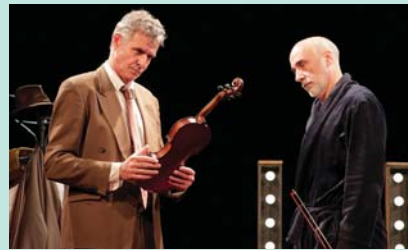
## Courrier des Spectateurs

« **Une pièce inoubliable, Fausse Note**, de **Didier Caron**, au programme de la Saison dernière, le 6 avril 2023, a transporté d'admiration et d'émotions, le public de **La Gare du Midi**.

Sur les 249 votants, 246 ont décerné 2 ou 3 ♥ – et souvent plus – « **La prestation exceptionnelle** » des deux comédiens « **extraordinaires** », « **leur jeu fort, convaincant... formidable de justesse... émouvant et déchirant** » ont bouleversé le public, à l'évocation d' « **un moment de l'Histoire toujours aussi poignant.** » « **Ces acteurs remarquables ont su traduire en crescendo dramatique, la densité de ce spectacle, sans altérer la pure simplicité du dialogue.** » « **Quelle interprétation ! Quel suspens ! Nous sommes sans voix ! Magnifique et tragique. Du grand théâtre. Merci.** »

Domage d'avoir à signaler quelques problèmes d'ordre acoustique, regret-

## LES PETITS ♥ ONT LA PAROLE



tés par certains spectateurs : « **Voix du Visiteur un peu faible par moments ?** », « **Comédiens qui ne jouent pas assez face au public ?** » Ou qui n'ont pas eu le temps « **de prendre la mesure du volume de cette salle** » ?

En tournée, chaque lieu théâtral peut poser, parfois, quelques problèmes d'adaptation, mais le public de Biarritz a bien démenti la « **Fausse Note** » du titre !

Le public a voté selon son ♥  
et attribué la note de

**9,6/10**

**N.L.**

## Spectacle



# UN DEMOCRATE

Comédie politique

Texte et mise en scène de **Julie Timmerman**

Cie IDIOMECHANIC THEATRE

**Le Colisée, jeudi 9 et vendredi 10 Novembre 2023**

« **Un Démocrate** », vraiment ? Ce spectacle est inspiré, en fait, par la vie et l'oeuvre machiavélique d'un publicitaire américain, **Edward BERNAYS** né à Vienne en 1891 et mort en 1995 à New-York. Ce neveu de Freud publia **Propaganda**, ou **Comment manipuler l'opinion en démocratie**, selon le titre de la traduction française ; à cet égard, notons que l'ouvrage fut édité dès 1928 et connut un immense succès Outre-Atlantique, alors qu'il fut longtemps à peu près ignoré en France.

Nous pouvons être d'autant plus reconnaissants envers IDIOMECHANIC THEATRE, de nous faire découvrir, ce soir, les grands principes de la manipulation psychologique de masse, avec humour et originalité.

### **Edward BERNAYS, ou « la fabrique du consentement »**

Etudiant, il se prépare à une carrière agricole, puis devient journaliste, rédacteur et co-éditeur d'une revue médicale, et enfin agent de presse. A 28 ans, il crée sa propre agence de relations publiques à New-York, assure la promotion de divers artistes, dont le chanteur lyrique Caruso. La vogue du « breakfast » avec œufs au plat et bacon, naît d'une campagne commerciale qui implique de nombreux médecins, mais que finance une compagnie alimentaire... Pour le compte des cigarettes **Lucky Strike**, il réussit à inciter les femmes américaines à fumer, alors que cette pratique était perçue comme machiste. Dans les années 40, il travaille pour **General Motors**, dont le marché de camions est saturé, la concurrence venant du chemin de fer. **BERNAYS** impose alors à son client une idée folle, s'attaquer aux trains, en faisant une promotion rageuse de l'autoroute! D'où la disparition des trains de ville au profit des automobiles...

**Propaganda, Engineering of Consent, Public Relations**, autant de publications qui répandent ses idées tout en assurant sa publicité personnelle. Lobbying, publicité, endoctrinement sont les moyens efficaces pour que tout citoyen devienne un consommateur docile, vote, parte à la guerre - librement croit-il... Il s'agit « **d'enrégimenter, d'aider l'ordre à sortir du chaos** ».

**Une mise en scène sobre et combative**

Créé en 2016 avec quatre comédiens, **Un Démocrate - en duo** - est né du



désir d'emmener ce spectacle là où on ne pouvait pas recevoir sa forme habituelle, pour des raisons financières ou techniques. La Compagnie, qui défend un théâtre populaire, a imaginé des solutions « **tous terrains** ».

Cette re-création tourne depuis cinq ans, se rapproche du théâtre de tréteaux, avec deux acteurs et des pancartes : distanciation brechtienne d'un chœur qui s'adresse directement au public ; distanciation aussi par l'humour et le burlesque, qui dénoncent la violence d'un système sans donner de leçon. « **Nous pratiquons un mélange des genres qui se veut divertissement pour tous. Les deux acteurs s'emparent d'une vingtaine de personnages, grâce à un simple changement d'accessoire ou d'accent et jouent tour à tour Bernays, comme pour montrer que la propagande passe par toutes les bouches. Une grande table pendrillonnée de noir invite le spectateur à une conférence qui va dégénérer ; la musique est lancée en direct par les acteurs sur un ordinateur, les costumes sont contemporains : c'est d'aujourd'hui que nous parlons.** »



**Julie Timmerman**, autrice, metteuse en scène et comédienne, qui a écrit le texte et mis en scène ce spectacle, a commencé sa carrière de comédienne au cinéma avec Yves Robert, au théâtre avec Jean-Claude Penchenat. Elle a fondé, en 2008, la Compagnie **IDIOME CANIC THEATRE**. Avec **Un Démocrate**, (création

**2016** pour 4 acteurs), elle se tourne vers l'écriture et crée le **premier volet** de son diptyque sur les atteintes à la démocratie. En **2020**, elle écrit et met en scène le **second volet** sur le pouvoir des lobbys : **Bananas (and Kings)**. Par ailleurs, elle collabore à la mise en scène de divers opéras, anime de nombreux stages pour des publics amateurs ou professionnels.

**Mathieu Desfemmes**, fils et petit-fils de conteur, se forme aux ateliers du CDN de Châtenay-Malabry. Du théâtre classique au travail du masque, du clown au théâtre musical, il forge les bases de son savoir-faire. Les années 2000 sont marquées par diverses créations comme interprète, mais également comme auteur et metteur en scène. Il travaille avec le cirque en tant que metteur en scène, et fonde sa propre compagnie : *En compagnie Desfemmes*. Il collabore avec **Julie Timmerman** dans **Un Démocrate** et **Bananas**.

### **Des critiques à l'unisson**

« *Un brûlot enjoué et sans merci, au grand dam de Freud qui n'entendait pas l'inconscient de cette oreille* » **L'Humanité**



« Récit jubilatoire et effrayant de la vie d'**Edward Bernays**. Un démocrate aux méthodes totalitaires, pas responsable... »

**La Croix**

« Une mise en scène enlevée pour une histoire passionnante. »

**Télérama**

« Le résultat est habilement écrit et spirituel, un regard intéressant sur le danger des techniques de **Bernays** quand elles sont utilisées à des fins de propagande. »

**The New York Times**

« Chaque société doit inventer l'art qui l'accouchera au mieux de sa propre délivrance ». Ce spectacle illustre fort bien la formule de **Roland Barthes** : il dénonce la violence d'un système fondé sur la propagande, tout en étant fort divertissant. Mais des formes nouvelles de manipulation ne menacent-elles pas, aujourd'hui vérité et liberté, ces valeurs essentielles de la démocratie ? On pense à la toute puissance de l'**Intelligence Artificielle** capable de générer et de manipuler le langage (écrits, sons, images), en particulier sur le plan politique.

Puisse IDIOMECHANIC Théâtre poursuivre donc son engagement contre les menaces qui pèsent toujours sur la démocratie !

**Yves LOUIS**

## Courrier des Spectateurs

## LES PETITS ❤️ ONT LA PAROLE

Le spectacle « seul en scène » programmé la Saison dernière au **Colisée**, les 27 et 28 avril, ne manquait pas d'originalité : **Parfois j'aimerais avoir une famille comme celle de la petite maison dans la prairie** est une création de la Compagnie HECHO EN CASA

fondée par des comédiens franco-chiliens à Anglet, et présentant une adaptation théâtrale bilingue d'un roman argentin...

164 spectateurs des 2 séances – sur un total de 188 votants – ont bien apprécié cette nouveauté en attribuant 2 ou 3 ❤️ à « **une actrice solaire et pleine d'énergie** » dont « **la très belle prestation a su faire vivre toute une famille** » par « **la présence drôle, chaleureuse et tonique** » de « **una madre estupenda !** » ; tout en soulignant



que c'est « **une très belle** » voire « **fabuleuse mise en scène** », « **enlevée et joyeuse** » avec « **un côté kitsch** » qui a su mettre en valeur cette performance.

Un petit bémol, cependant concernant le surtitrage dont « **la lecture trop rapide** »

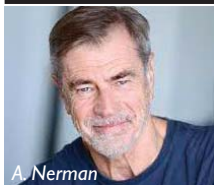
obligerait à « **une déconnexion du jeu de la comédienne.** »

Mais la réussite de cette aventure créatrice confirme le rayonnement du langage théâtral « **par delà les frontières** ».

Le public a voté selon son ❤️  
et attribué la note de  
**8,37/10**



## Spectacle



# DARIUS

Comédie dramatique  
de **Jean-Benoît Patricot**  
Mise en scène de  
**André Nerman**



**Le Colisée, jeudi 23 et vendredi 24 novembre 2023 à 20h30**

Marcel Proust écrivait dans *Du côté de chez Swann* : « Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, [...] seules, plus frêles, mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir. »

Dans le sillage proustien, **Jean Benoît Patricot** écrit *Darius*, paru aux éditions Riveneuve Archimbaud en 2016 : poétique, touchant et parfois drôle, *Darius* nous rappelle que « **le sens qui interagit le plus avec la mémoire est l'odorat** ». Ce roman universel par sa force et son humanité, est devenu un texte pour la scène. Ayant reçu le prix Durance-Beaumarchais, la pièce connaît un vif succès dès ses débuts à Avignon, puis à Paris et en tournée.

### **Une pièce épistolaire singulière, un véritable voyage olfactif**

**Claire Chambaz**, chercheuse en biologie, lucide sur la maladie dégénérative de son fils **Darius**, âgé de dix-neuf ans, forme, par amour pour lui, le projet fou de lui offrir encore quelques moments de bonheur en lui permettant de revivre, grâce à son odorat, les sensations nées de voyages qu'il a faits par le passé. Pour recréer les fragrances de ces moments heureux, **Claire** s'adresse à un célèbre créateur de parfums, **Paul Lagarce**. Ce dernier, alors qu'il a renoncé à son métier après le décès de sa femme, finit néanmoins par accepter de relever cet incroyable défi. Il nous entraîne alors, à travers la correspondance qu'il établit avec **Claire**, dans un véritable voyage olfactif, plein de vie et d'espoir, en Europe et même en Egypte. Au centre de leurs échanges se trouve, bien sûr, **Darius**, qui n'apparaît jamais, mais dont on attend le verdict. Dans cette recherche des odeurs, il y aura des échecs et des victoires. Sans tomber dans le pathos, les échanges entre **Claire** et **Paul** se feront peu à peu plus intimes, révélant les failles et les faiblesses de chacun, pour finalement leur permettre de croire à nouveau en la Vie.

### **Une mise en scène sobre pour mieux servir le texte**

Originaire de Biarritz, **André Nerman**, a participé en tant qu'acteur et metteur en scène à de grandes tournées internationales aux USA, au Canada, en Suisse, au Maroc... et mis en scène des pièces telles que *La Leçon* de Ionesco, *Huis Clos* de Sartre, une adaptation de *Terre des hommes* de Saint-Exupéry... et interprété de nombreux rôles.

Bon nombre d'entre nous avaient pu l'applaudir dans deux pièces qu'il avait lui-même jouées et mises en scène au **Colisée** : **Rapport sur la banalité de**



*L'amour* de Mario Diamant, en 2018, (sur les relations entre Hannah Arendt et Martin Heidegger) et une adaptation théâtrale de *La Chute* d'Albert Camus en 2021.

Pour la mise en scène de **Darius**, en collaboration avec la scénographe **Stéphanie Laurent, André Nerman**

a choisi de placer côte à côte les personnages **Claire** et **Paul**, face au public, chacun avec son bureau, sa table, son univers, et nous fait passer de l'un à l'autre par le truchement de la lumière, créée par **Kosta Asmanis**. Il n'y a aucun artifice, aucune image pour évoquer les pays visités. Tout est dans le très beau texte de **J.B.Patricot** et le jeu subtil tout en nuances des comédiens **Catherine Aymerie (Claire)** et **François Cognard (Paul)**.

« Il les fait s'adresser l'un à l'autre comme s'ils s'adressaient aussi à leur for intérieur »

Dans sa note d'intention **André Nerman** écrit notamment : « **Les deux personnages resteront dans leurs espaces respectifs mais comme dans une attraction virtuelle, par moments, traverseront une ligne imaginaire pour se rejoindre, se deviner et même sentir le corps vibrant de l'autre** ». D'autre part, le dramaturge et le metteur en scène s'accordent pour mettre aussi un peu d'humour et de dérision dans la correspondance de ces deux êtres blessés par la vie. « **Nous chercherons, précise André Nerman, à exprimer ce paradoxe sacré : quand le drame absolu s'habille d'un vent léger et subtil dans l'espoir d'un accomplissement mystérieux au-delà de la dégradation et de la mort** ».



### **Des critiques sensibles à la beauté du texte et au jeu des comédiens**

« Le texte de **Jean-Benoît Patricot** est dramatique mais surtout infiniment beau. **Catherine Aymerie** et **François Cognard** forment un duo que l'on a peine à quitter des yeux, illuminé par la mise en scène d'**André Nerman** qui laisse toute sa place à l'émotion et à l'humanité qui se dégagent de cette pièce ».

**La Terrasse**

« On sait la capacité des parfums à réveiller le passé. Mais en faire une pièce restait culotté. Par la grâce et l'intériorité lumineuse des deux comédiens, le pari tient (...). Quand s'achève **Darius** surgit un court instant de suspension (...). Ces quelques secondes comme arrêtées sont pur théâtre ».

**Télérama**

« Le doux parfum de la vie comme riposte à la mort. Une belle leçon de tolérance et de dévouement »

**L'Humanité**

« **Catherine Aymerie** et **François Cognard** sont si magnifiques, formidables, étonnants de vérité, que tout le public les suit irrésistiblement » . **Coup de Théâtre**

Qui n'a jamais vu ressurgir du fond de sa mémoire un souvenir lointain en humant soudainement un parfum ? Gageons qu'après avoir vu ce spectacle vous repenserez souvent à **Darius**...

**Véronique BRIÈRE**

## Courrier des Spectateurs

## LES PETITS ❤️ ONT LA PAROLE

Une fin de Saison « **somptueuse** » grâce aux talents d'une « **superbe troupe** », deux éloges qui résument bien la magnifique adaptation théâtrale du roman d'**Alexandre Dumas, Les Trois Mousquetaires**, par le GRENIER DE BABOUCHKA, le 25 mai dernier à La Gare du Midi de Biarritz.

Le récit d'aventures héroïques et sentimentales incarné sur scène par 12 artistes, comédiens, escrimeurs ou musiciens, avait attiré une foule de spectateurs, parmi lesquels 323 – sur 328 votants – ont décerné 2 ou 3 ❤️ pleins d'admiration : la mise en scène de **Charlotte Matzneff** « **parfaite** », « **brillantissime dans le genre spectaculaire** », a su concilier la fidélité aux épisodes-clés avec « **le panache** » du jeu d'intrépides acteurs. « **C'est enlevé, drôle, avec de très bonnes trouvailles de mise en scène** » ; « **rythme, énergie, drôlerie, tout est parfait** » ; « **bravo pour la chorégraphie des armes et celle de la séduction** » ; « **c'est un spectacle qui réjouit, brillant, tellement sympathique**



**et professionnel** », voire « **plus convaincant qu'un film et plus élégant !** »

Des spectateurs enthousiastes ont ainsi réclamé le retour de « **cette formidable troupe dont on ne se lasse pas : A l'année prochaine !** » « **Encore, encore et encore d'autres spectacles par cette Compagnie !** »

Souhait qui sera exaucé en janvier 2024...

Le public a voté selon son ❤️  
et attribué la note de  
**9,57/10**

**N. L.**

## LOCATIONS : Gare du Midi, Le Colisée.

➤ BIARRITZ - TOURISME à Javalquinto,  
tél. : 05 59 22 44 66

➤ OFFICE DE TOURISME d' ANGLET,  
tél. : 05 59 03 77 01

➤ ELKAR, BAYONNE

➤ Pour LE COLISÉE : ouverture du guichet 30 minutes avant la représentation, placement libre.

Veuillez envoyer votre courrier à l'adresse ci-dessous :

AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

Le Colisée, 11, avenue Sarasate, 64200 BIARRITZ. Tél. 05 59 24 90 27 ou Tél. 06 20 92 04 97

e.mail : atpbarritz@gmail.com

Site : www.amis-theatre-biarritz.com

Directeur de la publication : **Gabriel NEDELUCU**

Rédactrice en chef : **Nicole LOUIS**

Collaboration : Véronique BRIÈRE,

Yves LOUIS

ISSN 1951-9052

IMPRIMERIE DU LABOURD - BAYONNE

